

PRODUCTION NOUVEAU THEATRE D'ANGERS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE

**NOUVEAU
THEATRE
D'ANGERS**

L'OBJECTEUR

DE MICHEL VINAVER
MISE EN SCÈNE CLAUDE YERSIN



**création en France
9 au 24 mars 2006
Grand Théâtre, Angers**

DOSSIER DE PRESSE

dossier édité le 28.02.06

CONTACT :

Françoise Deroubaix, responsable de l'information
12 place Imbach - BP 10103 - 49101 Angers Cedex 02
tél. 02 41 88 90 08 - fax 02 41 88 37 80 - francoise.deroubaix@nta-angers.fr
www.nta-angers.fr

L'OBJECTEUR

DE MICHEL VINAVER
MISE EN SCÈNE CLAUDE YERSIN



créé pour la 1^{ère} fois



À ANGERS

du jeudi 9 au vendredi 24 mars 2006

à 20h30 sauf mercredi et jeudi 19h30, dimanche 17h, relâches les 12, 13 et 20 mars
au Grand Théâtre - place du Ralliement, Angers - Tél. 02 41 88 90 08

ET À L'AFFICHE DE TOURS ET COLMAR

■ mardi 28, mercredi 29 et jeudi 30 mars 2006

mardi et mercredi à 20h30, jeudi à 19h
Centre Dramatique Régional de Tours - Nouvel Olympia
7 rue de Lucé, Tours - Tél. 02 47 64 50 50

■ mercredi 5 et jeudi 6 avril 2006

mercredi à 20h30, jeudi à 19h
L'Atelier du Rhin - Centre Dramatique Régional d'Alsace
6 route d'Ingersheim, Colmar - Tél. 03 89 41 71 92

production

Nouveau Théâtre d'Angers
Centre Dramatique National
Pays de la Loire

avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National

avec
Sarajeanne Drillaud, Hélène Raimbault, Adeline Zarudiansky
Jean-Toussaint Bernard, Adrien Cauchetier, Fabien Doneau, Claude Guyonnet,
Nils Ohlund, Didier Royant, Didier Sauvegrain, Cédric Zimmerlin
assistante à la mise en scène Hélène Gay, scénographie et costumes Chantal Gaidon
collaboration costumes Séverine RoubertThiébaud, maquillage Catherine Nicolas, régie générale Jocelyn Davière

La pièce est publiée aux Editions de l'Arche

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD

L'OBJECTEUR

DE MICHEL VINAVER

Nous sommes en 1950, dans une caserne des environs de Paris. Un jeune appelé s'est évadé. Ou plutôt, il n'est pas rentré de la promenade nocturne dont les taulards ont l'habitude. Tout à coup le système se détraque...

11 comédiens, 99 séquences... A travers un foisonnement de lieux et de personnages, *L'objecteur* de Michel Vinaver nous entraîne au cœur d'une grande fresque de la France des années 50 traversée par la guerre froide... Dans le tourbillon de la vie...

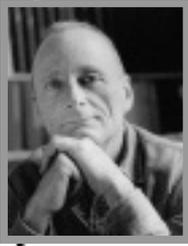
Paris, 1950. La guerre froide bat son plein.

Julien Bême, un appelé, est incarcéré pour refus d'obéissance : il s'est assis et il a posé son fusil par terre au cours d'un exercice. La nuit, les taulards ont l'habitude de faire le mur, la hiérarchie ferme les yeux. Mais Julien n'est pas rentré de sa promenade nocturne. Il n'en faut pas plus pour que la machine se détraque... Julien se réfugie chez un ancien professeur de lycée qui lui prête son vélo... Il fait la connaissance de Josseline, employée dans une librairie... Pendant ce temps, à la caserne, le colonel et le général prennent des mesures. Il faut un responsable...

Peu à peu, en l'espace de 24 heures, l'événement se répercute dans le monde civil ; sur le principe bien connu de « l'effet papillon », (un battement d'aile de papillon à Paris peut provoquer quelques semaines plus tard une tempête sur New York...), les vies de 72 personnes vont se trouver bouleversées... Monsieur Bême, le négociant en vins, Bernard Maillard, l'ouvrier mécanicien, Wauthier, membre du Comité central du PCF, Lecorre, le prof d'histoire, Constant, l'agent de police, le soldat Pélisson, ou Mme Choyat, la libraire, des gens ordinaires dont les chemins ne s'étaient jamais croisés, vont être pris dans les mailles d'un filet qui les enserre malgré eux.

50 ans plus tard, comme dans un miroir, ces événements se reflètent sur la scène d'un théâtre : une mise en abîme où une compagnie joue la même histoire. Et c'est tout l'univers du théâtre qui défile sur le plateau, metteur en scène, machinistes, scénographe ou comédiens, dans un parallèle plein d'humour où le théâtre se moque du théâtre...

Michel Vinaver renonce ici au mode théâtral traditionnel pour signer un texte éclaté, au fil de 99 séquences quasi-cinématographiques. Un théâtre en expansion comme un Big Bang, où tout se déroule avec une implacable logique. Les 11 interprètes voulus par Vinaver assument 72 rôles, dans un tournoiement qui entraîne le spectateur à prendre part au jeu, dans une complicité ludique.



MICHEL VINAVER

Né en 1927 à Paris, Michel Vinaver débute en littérature en publiant deux romans chez Gallimard, *Lataume* en 1950 et *L'Objecteur* en 1951 (qui obtient le Prix Fénéon, en 1950).

De 1953 à 1980, il est cadre supérieur, puis directeur général de Gillette. Il mènera son activité de cadre et celle d'écrivain de front.

Sa première pièce, *Les Coréens*, est créée en 1956 par Roger Planchon. Il écrit ensuite *Les huissiers* (1958) et *Iphigénie Hôtel* (1960) qui évoquent la guerre d'Algérie. Ces pièces ne seront montées que bien plus tard, en 1980 pour la première, par Gilles Chavassieux, la seconde en 1977, par Antoine Vitez.

Entre 1982 et 1991, il est professeur dans les départements d'études théâtrales de Paris III puis Paris VIII.

Il préside, à sa création en 1982 et jusqu'en 1987, la commission Théâtre du Centre national des Lettres et, dans ce cadre, engage une enquête sur l'état de l'édition théâtrale. Actes Sud publie son rapport sous le titre *Le Compte rendu d'Avignon - Des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager*.

Ses pièces sont créées à la scène par Roger Planchon, Jean-Marie Serreau, Jean-Pierre Dougnac, Antoine Vitez, Jacques Lasalle, Alain Françon, Gilles Chavassieux, Michel Didym, Claude Yersin. Elles ont pour titre : *Les Coréens* (1955), *Les huissiers* (1957), *Iphigénie Hôtel* (1959), *Par-dessus bord* (1969), *La demande d'emploi* (1971), *Dissident il va sans dire* (1976), *Nina c'est autre chose* (1976), *Les travaux et les jours* (1977), *À la renverse* (1979), *L'ordinaire* (1981), *Les voisins* (1984), *Portrait d'une femme* (1984), *L'émission de télévision* (1988), *Le dernier sursaut* (1988), *King* (1998), *11 septembre 2001* (2004).

Il signe également des adaptations d'œuvres de Sophocle, Euripide, Shakespeare, Dekker, Gorki, Erdman, Botho Strauss.

Une première édition de son *Théâtre complet*, en deux volumes, a été publiée par Actes Sud en 1986. Une nouvelle édition en huit volumes vient de paraître, réalisée conjointement par Actes Sud et L'Arche, sous leurs marques respectives mais dans une présentation commune (6 volumes parus).

Chaque pièce est un chantier de fouilles. Mais je ne cherche pas un sens (au monde, à la vie, etc.). Je cherche à raccorder des choses, avec l'espoir que cela donnera naissance à des bouts de sens – et ainsi de suite d'une façon discontinue et plurielle.

Michel Vinaver.
Écrits sur le théâtre

HISTOIRE

La Guerre froide

Quelques dates...

Peu après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les divergences s'accroissent entre les deux grandes puissances victorieuses, les Etats-Unis et l'URSS. Désaccords idéologiques (démocratie et capitalisme dans un cas, parti unique et collectivisation dans l'autre), rivalités (l'URSS a libéré l'Europe de l'Est et y maintient son influence, tandis que les Etats-Unis veillent sur l'Europe de l'Ouest), peur réciproque.

En 1947, un vrai " rideau de fer " traverse l'Europe : les Américains regroupent derrière eux et aident financièrement les pays de l'Europe de l'Ouest pour éviter leur contagion par le " péril rouge " ; l'URSS rassemble les pays de l'Est contre l'impérialisme américain. Cette division se traduit par la création d'organisations qui rangent le monde entier dans l'un des deux camps, ce qui entraîne d'importantes tensions : chaque camp diabolise l'autre, la propagande multiplie les accusations. Dans cette ambiance lourde éclatent plusieurs crises qui placent le monde au bord de la guerre.

En 1948, dans l'Allemagne divisée entre quatre zones d'occupation (britannique, américaine, française et soviétique), l'URSS déclenche un blocus de Berlin-Ouest, occupé par les Occidentaux. Les Etats-Unis répliquent par un pont aérien pour ravitailler la population de Berlin-Ouest. En 1949, la division de l'Allemagne en deux Etats est officielle : la RFA soutenue par les Etats-Unis à l'Ouest s'oppose à la RDA sous influence soviétique à l'Est.

En 1949, la victoire des communistes de Mao Tsé-Toung en Chine attise la Guerre froide en Asie.

En 1950, les communistes implantés au Nord de la Corée tentent de prendre le pouvoir dans l'ensemble du pays. Aidés par Mao Tsé-Toung, ils envahissent la Corée du Sud. Les Etats-Unis interviennent militairement. Pendant trois ans, ils affrontent les troupes du Nord soutenues par l'URSS et la Chine. La Corée, comme l'Allemagne, est finalement divisée en deux sur le 38° parallèle, avec au Nord un régime communiste et au Sud un régime protégé par les Américains.

En 1951, les USA conçoivent la Bombe H...



MISE EN SCÈNE CLAUDE YERSIN

Comédien, traducteur, metteur en scène ; formé auprès de Jean Dasté à la Comédie de Saint-Etienne, il dirige depuis 1986 le Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National des Pays de la Loire après avoir longtemps travaillé à la Comédie de Caen comme comédien, metteur en scène et attaché à la direction artistique.

Il a réalisé de nombreux spectacles, notamment : *Concert à la carte* et *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *La demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Prélude à un déjeuner sur l'herbe* de Olwen Wymark, *Antigone* de Sophocle, *Ella* et *Gust* de Herbert Achternbusch, *De l'huile* et *L'endroit marqué d'une croix* de Eugene O'Neill, *Les voix intérieures* de Eduardo de Filippo, *Père* de August Strindberg, *Les eaux et forêts* de Marguerite Duras, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Minna von Barnhelm* de Gotthold Ephraïm Lessing, *Les p'tits loups* d'Ellar Wise, *Le pain dur* de Paul Claudel, *Harriet* de Jean-Pierre Sarrazac, *Les bonnes ménagères* de Carlo Goldoni, *Teltow Kanal* d'Ivane Daoudi créé au Festival d'Avignon 1995, *Mariage à Sarajevo* de Ludwig Fels, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *Le courage de ma mère* de George Tabori, *La Cocadrille* d'après John Berger, *Electre/Oreste* de Sophocle et d'après Eschyle, *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, *Bamako* d'Éric Durnez. Il a créé sept pièces de Daniel Besnehard, *Les mères grises*, *L'étang gris*, *Neige et sables*, *Arromanches*, *Mala Strana*, *L'ourse blanche*, *L'enfant d'Obock* et *Hudson River, un désir d'exil*.

Durant la saison 2004/05, il a mis en scène *Gust* de Herbert Achternbusch, et *Comte Öderland* de Max Frisch, dont il a effectué la traduction.

Claude Yersin a reçu trois récompenses décernées par le Syndicat Professionnel de la Critique, le Prix Georges Lermnier 1985 pour sa mise en scène de *Usinage* de Daniel Lemahieu, le Prix de la meilleure création française 1987 pour *Arromanches* de Daniel Besnehard et le Prix George Lermnier 2000 pour sa mise en scène du *Courage de ma mère* de George Tabori.



SCÉNOGRAPHIE

Cette pièce fait intervenir 72 personnages différents joués par 11 comédiennes et comédiens ceci pendant 99 scènes alternant une trentaine de lieux, en aller et retour entre 1950 et nos jours.

La scénographie ne figure pas, c'est un dispositif qui structure le plateau vide en s'enroulant sur lui-même dans une forme de spirale ou plutôt une succession d'ondes. Ces ondes sont constituées de cadres habillés de velum transparent ou opaque selon la lumière, suffisamment épais pour pouvoir contenir des accessoires.

De cette forme naît la dynamique du jeu, la possibilité de passage instantané d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre ; forme accompagnée par la lumière qui scinde ou réunit différentes scènes, montre ou cache l'intervention des protagonistes de la fiction ou du théâtre, permet la succession ou la superposition de plusieurs scènes dans l'espace et dans le temps. Cette scénographie ne bouge pas, elle provoque le mouvement qui donne l'idée de changement jusqu'à l'illusion même qu'elle bouge vraiment.

Les costumes passent du noir et blanc pour 1950 à la couleur pour aujourd'hui. Ils permettent l'identification rapide des personnages tout en étant le témoignage d'un moment de l'histoire, sans aller jusqu'à la reconstitution fidèle d'une époque mais témoignant de celle-ci, avec un souci de ne pas caricaturer les personnages mais de faire souffler un petit vent de nostalgie qui mettra en perspective les interrogations des personnages de la fiction et celles des acteurs du monde théâtral d'aujourd'hui.

C. Gaiddon
scénographe

Chantal Gaiddon, scénographie et costumes

Après une formation à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon et de Bourges, elle intègre l'école du TNS.

Elle conçoit la scénographie et les costumes pour les spectacles de metteurs en scène comme Jean Lacornerie pour *A Marat*, *David* d'après D. Del Guidice, *Diabelli* d'après H. Burger, *Saint-Georges chez les Brochi* d'après Gadda, *Com'e adesso* de D. Del Guidice, *La glycine* de Rezvani ; Jacques Lassalle, *Le cocu imaginaire* et *Le mariage forcé* de Molière ; Jean-Yves Lazennec, *Médée* de Sénèque ; Jacques Nichet, *La chanson venue de la mer* de Mike Kenny et *Le jour se lève Léopold* de Serge Valetti ; Charles Tordjman, *Le syndrome de Gramsci* de Bernard Noël ; Claude Yersin, *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver et *Comte Öderland* de Max Frisch ; Denis Podalydes, *André le magnifique*, création collective ; Alain Milianti, *Le pélican* de Strinberg ; Christian Rist, *La surprise de l'amour* de Marivaux.

Elle fait des scénographies pour Jacques Lassalle, *La comtesse d'Escarbagnas*, *George Dandin* de Molière ; Jacques Nichet, *L'épouse injustement soupçonnée*, opéra d'après Cocteau ; Charles Tordjman, *Le misanthrope* de Molière ; Claude Yersin, *Hudson River, un désir d'exil* de Daniel Besnehard ; Robert Cantarella, *Le siège de Numance* de Cervantès.

Elle réalise les costumes pour Claude Yersin, *Le courage de ma mère* de George Tabori ; Mathilde Kott, *Molly* d'après Yves Sauton.

LES COMÉDIENS



Sarajeane Drillaud

Issue du CNSAD où elle travaille auprès de Philippe Adrien, Joël Jouanneau et Daniel Mesguich. Au théâtre, elle a joué dans *Yvonne, princesse de Bourgogne*, mis en scène par Philippe Adrien au théâtre de la Tempête, dans *Les amants du métro*, de Jean Tardieu, mis en scène par Jean-Louis Bihoreau et dans *La grève des fées*, de Christian Oster, et *Un songe, une nuit d'été* d'après Shakespeare, mis en scène par Pauline Bureau.

Au cinéma, elle a tourné dans *L'enfant du pays* et *Rue du Retrait*, de René Feret et dans *Maaz* de Christian Volckman, et à la télévision dans *Fin de bail*, de Jean-Jacques Kahn. A la Radio, elle a joué dans *Les merveilles*, pièce radiophonique de Claudine Galéa sous la direction de Marguerite Gateau, Radio France.



Hélène Raimbault

Après de nombreux stages et ateliers (Hélène Vincent, Françoise Bette...), elle participe aux créations du Théâtre de la Mémoire de 1982 à 1993. Elle joue dans les productions de nombreuses compagnies régionales : le Théâtre du Sablier, le Théâtre de l'Echappée, le Théâtre du Bocage, le Théâtre du Chemin du Large, le Théâtre du Reflet, le Théâtre Dû, la compagnie Patrick Cosnet. Elle a joué récemment sous la direction de Monique Hervouët dans *Paroles à boire* ; de Florence Dupeu et Eric Ferrat dans *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos ; de Françoise Le Meur dans *Lune sentinelle* de Jacques Develay ; de Claude Aaufaure dans *Comme la vie d'un jardin qu'on respecte derrière sa clôture* d'après Charles-Louis Philippe, d'Hélène Gay dans *Un cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard ; de Patrick Sueur dans *Combat de possédés* de Laurent Gaudé ; de François Béchu dans *Le jardin imparfait* d'après Germaine Tillon ; de Pierre Sarzacq dans *Gösta Berling* d'après Selma Lagerlof ; de Claude Yersin dans *Comte Öderland* de Max Frisch.



Adeline Zarudiansky

Après une formation au Cours Florent, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Muriel Mayette et Joël Jouanneau, elle joue au théâtre dans *L'échange* de Paul Claudel, *La mouette*, *Les trois sœurs* et *Platonov* d'Anton Tchekov, *Richard III* de Shakespeare, travaux d'élèves sous la direction de Anne-Katherine Normant. On l'a vue dans plusieurs courts-métrages, et à la télévision dans *Central Nuit* de Franck Vestiel et *On ne pense qu'à ça* de Nicolas Morin.

LES COMÉDIENS



Jean-Toussaint Bernard

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Muriel Mayette et Joël Jouanneau, il joue notamment dans *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, lecture en scène de Joël Jouanneau, *Le petit théâtre d'Elisabeth* d'après Shakespeare, mise en scène Eric Ruf, *Don Paes* d'Alfred de Musset, mise en scène Benjamin Casteilla, *Le Cocu magnifique* de Fernand Crommelynck, mise en scène Sandy Ouvrier, *En attendant si on se pendait*, montage de textes de Samuel Beckett, par Isabelle Grelet, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Jean-Pierre Garnier... Au cinéma, il tourne dans *Les ressources inhumaines* de Bernard Tanguy, *Mort fine* et *Soul finger* de Florent Alanguillaume, *En bas de l'affiche* de Jean-Yves Ramage, *Le Cirque de la lune* de Georges Combes.



Adrien Cauchetier

Suite à une formation dans le cadre du Théâtre National de Strasbourg, il intègre le Jeune Théâtre National pour une période de 3 ans (2005 à 2008). Au TNS, il a joué dans *Les estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Laurent Gutmann, *Mystère bouffe et autres textes* de Dario Fo, dirigé par Jean-Louis Hourdin, *Calderon* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène Emilie Rousset, *Faust is dead* de Mark Ravenhill, mise en scène Grégoire Aubert. On a pu le voir également dans *Angels in America* de Tony Kushner avec la troupe de l'Escurial, *Le bruit de la mer empêche les poissons de dormir* de Frédéric Dard et *Adam et Eve* d'après Boulgakov, avec le Théâtre du Sémaphore, *Le village en flammes* de R.W.Fassbinder, mise en scène Julien Feder et Guillaume Riant (Compagnie Babel 95). Il a tourné par ailleurs dans *Trop d'espoir* et *Souviens-moi* de P.S.Gutman ainsi que dans des courts-métrages.



Fabien Doneau

Originaire d'Angers, il a suivi des ateliers de formation au Nouveau Théâtre d'Angers, notamment avec Françoise Bette, Agnès Laurent. Il a joué récemment au sein de la compagnie Mêtis dans *Des braves gens qui s'aiment de détester ensemble*, création autour de Brecht, Horvath, *Zoo de nuit* de Michel Azama, mise en scène de Nicolas Berthoux, et il joue cette saison dans *Ernestine écrit partout* d'Ernestine Chasseboeuf, mise en scène Marie Gaultier. Au NTA, il a joué dans *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, *Comte Öderland* de Max Frisch, mises en scène de Claude Yersin.

Depuis 1999, il est artiste responsable pédagogique pour le NTA et intervient dans des ateliers amateurs pour adultes et adolescents depuis 1998.

LES COMÉDIENS



Claude Guyonnet

Après une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique, le théâtre est sa principale occupation depuis 1984. Il a joué notamment dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène Daniel Mesguich, *Les Soldats* de Jakob Lenz, mise en scène Claude Régy, *Les Justes* d'Albert Camus, mise en scène Jean-Pierre Miquel, *Faust* de Goethe, mise en scène Dominique Pitoiset, *Roi Lear* de Shakespeare, *Zakat* d'Isaac Babel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Et qui pourrait tout raconter ?* d'Eschyle et Guan Hanqing, mises en scène Bernard Sobel, *Au buffet de la gare d'Angoulême* de François Bon, mise en scène Gilles Bouillon, et récemment, *Hoffmanianna* d'Andreï Tarkovski, mise en scène Dietrich Sagert, *Si j'étais diplomate* de Allen Rickman et Karl Tiedemann, mise en scène Alain Sachs, *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn, mise en scène Gerold Schumann.



Nils Ohlund

Formé à l'ENSATT, il joue au théâtre sous la direction de Thierry Atlan (*Une femme tuée par la douceur* de Thomas Heywood, *Le chemin creux* d'après Hermann Ungar et Stevenson), Hubert Saint Macary (*Faveurs* de Véronique Bellegarde), Marjorie Nakache (*Barouffe à Chioggia* de Goldoni), Serge Noyelle et Pierre Berthelot (*Kronos cortège*), Guy Pierre Couleau (*Le baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *Regarde les fils de l'Ulster marchant vers la Somme* de Frank Mac Guinness, *Georges Dandin* de Molière, *Résister* de G.P. Couleau), Anne Coutureau (*La chanson de Septembre* de S. Kribus), Pina Bausch (*Nur Du*), Serge Noyelle (*Chronos Cortège*), Arturo Caruso (*Pièce noire* de Enzo Moscato). Il a récemment mis en scène *Les femmes n'existent pas* de Christophe Mieusement.

Il a tourné dans de nombreux films pour la télévision (*Famille d'accueil* de Alain Wermus, *Joséphine ange gardien* de David Delrieux, *Brigade des mineurs* de Miguel Courtois, *Le grand patron* de Stéphane Kappes, *PJ* de Gérard Vergez, *C'était la guerre* de Maurice Failevic), et au cinéma dans *Presque rien* de Sébastien Lifshitz et *Le plus bel âge* de Didier Haudepin.



Didier Royant

Originaire de Nantes, il a joué notamment avec Bernard Lotti, Christophe Rouxel, Jean-Luc Annaix et Hervé Tougeron. Il joue pour la CRAC Compagnie de Nantes sous la direction de Yves Prunier, *La vérité ça m'arrangerait* d'après *Délits flagrants* de Raymond Depardon, de Hélène Vincent, *La double inconstance* de Marivaux, *Le système Ribadier* de Feydeau, *Une maison de poupée* de Ibsen, *Voix secrètes* de Joe Penhall ; pour la compagnie Banquet d'avril, il joue dans *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo, *Le cul de Judas* de Antonio Lobo Antunes, adaptation et mises en scène Monique Hervouët, et au NTA, *Paroles à boire*, montage sur le vin réalisé et mis en scène par Monique Hervouët, *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, *Comte Öderland* de Max Frisch, mises en scène Claude Yersin.

LES COMÉDIENS



Didier Sauvegrain

Formé à l'école du TNS, il a joué au théâtre pour de nombreux metteurs en scène, notamment Jean Jourdheuil, Peter Chatel, François Marthouret, Bruno Carlucci, Jacques Rosner, Gilles Chavassieux, Josanne Rousseau, Hans Peter Cloos ; sous la direction de Patrice Chéreau, il a joué dans *Lear* de Edward Bond ; Michel Dubois, *La seconde surprise de l'amour* de Marivaux ; Simone Amouyal, *Les affaires du Baron Laborde* de Herman Broch ; Balazs Gera, *L'enquête sur l'affaire des roses* de Laszlo Darvasi ; Hans Peter Cloos, *Richard III* de Shakespeare. Sous la direction de Claude Yersin il a joué dans *Les mères grises* et *Mala strana* de Daniel Besnehard, *Teltow Kanal* d'Ivane Daoudi, *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, *Comte Öderland* de Max Frisch...

Au cinéma il a tourné sous la direction de Joseph Losey, Henri Verneuil, Michel Deville, Jacques Deray, Claude Chabrol, Jacques Rivette, et récemment dans *Laisser passer* de Bertrand Tavernier, *Rois et reines* d'Arnaud Desplechin, *L'empire des loups* de Chriss Naon.



Cédric Zimmerlin

Issu de l'ENSATT, il a joué dans de nombreux travaux de l'ENSATT, notamment *La maison d'os*, de Roland Dubillard, mise en scène Michel Raskine, *Rumeurs d'enfers à Ingolstadt*, de Marieluise Fleisser, mise en scène Philippe Delaigue. Il a joué également dans *Ariane ou l'âge d'or*, *Les Marches du Palais* de Philippe Caubère. Il a mis récemment en scène *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoievsky au Théâtre de l'Elysée à Lyon.